

Curiosités du Saguenay

Pascal Huot

Numéro 149, printemps 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98577ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Huot, P. (2022). Compte rendu de [Curiosités du Saguenay]. *Cap-aux-Diamants*, (149), 55–56.

bien dosées pour permettre aux lecteurs de se plonger encore plus dans l'intrigue.

Le lecteur ressentira très bien le sentiment de déchirement que Thérèse éprouve entre son envie de prouver sa valeur au travail et sa douleur de heurter sa famille au passage. J'ai dû me piler sur le cœur à quelques reprises tellement certains passages m'ont confrontée dans mes valeurs et c'est à mon avis ce qui en fait une lecture puissante et réussie.

Un roman féminin d'époque de grande qualité qui traite de sujets encore bien d'actualité. Une héroïne à l'avant-garde de son temps qui démontre bien que les femmes de cette époque ont dû passer par toutes sortes d'épreuves pour que nous puissions aujourd'hui jouir d'autant de privilèges.

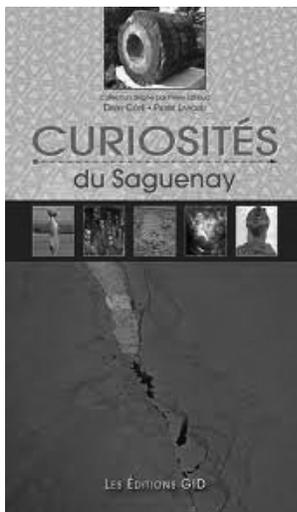
Je ne me fatigue pas de lire des récits aussi inspirants. Bien qu'elle soit fictive, cette histoire pourrait très bien être celle de

votre grand-mère, de votre tante, d'une cousine éloignée ou de la vieille voisine que vous saluez chaque semaine en sortant la poubelle. Ces femmes de l'ombre qui ont beaucoup subi, mais qui ont malgré tout façonné l'histoire chacune à leur manière. Il s'agit d'une lecture que je recommande sans hésitation.

Ce roman est le second de l'auteure. J'ai encore dans ma bibliothèque son premier roman *La jeune fille du rang*. Parions que je n'attendrai pas si longtemps avant de vouloir à nouveau passer un moment d'une grande intensité d'autant que ce premier roman a très vite atteint de statut *de livre à succès*.

Anne-Marie Desbiens est une auteure qui retient l'attention pour les bonnes raisons. J'ai déjà très hâte de découvrir à nouveau son travail.

Johannie Cantin



David Côté et Pierre Lahoud. *Curiosités du Saguenay*, Les Éditions GID, Coll. « Curiosités », no. 10, Québec, 2021, 223 p.

Dans les collections d'ouvrages dédiés explorant l'histoire du Québec, s'il en est une qui n'a plus besoin de présentation à présent, c'est bien la

collection *Curiosités*, instiguée et dirigée par l'historien et photographe Pierre Lahoud. En 2016, ce dernier donnait le coup d'envoi (avec Jean-François Caron) à cette entreprise ludique, mais qui demeurerait fort instructive, avec un premier titre *Curiosités de Québec*. L'aventure s'est poursuivie en conservant toujours le même modus operandi : comprendre une région sous un jour inédit, par les curiosités et distinctions qui ont façon-

né son passé et son territoire. Par de courts textes vulgarisés et abondamment illustrés, on y propose un itinéraire de découvertes issues de moments d'histoire originaux, géolocalisés sur une carte. Les *Curiosités du Saguenay* constitue déjà un dixième titre.

Après le travail d'Aurélien Boivin au Lac-Saint-Jean (*Curiosités*, no. 9, 2020), c'est au tour de l'historien Dany Côté de prendre le relais et de poursuivre la route pour redescendre le long du Saguenay. Toponyme surutilisé dans la région, « Je me trouve dans la région du Saguenay. Alors que je parcours la Ville de Saguenay vers l'est, j'emprunte le boulevard du Saguenay, qui longe la rivière Saguenay, ... » (p. 10) son origine innue, du mot *sakinipi*, signifie « d'où l'eau sort ».

À la porte du Royaume au paysage grandiose, l'on suit les pérégrinations de l'historien, dont le mémoire de maîtrise en Études régionales portait justement sur les villes érigées par les grandes compagnies au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Pays de découvreurs, de

colons et d'entrepreneurs, on y apprend notamment l'existence en 1938 d'un drapeau régional, antérieur à l'adoption des drapeaux du Québec en 1948 et du Canada en 1965.

L'architecture y trouve une belle place. Après avoir pris acte des inondations précédentes, la célèbre et symbolique Petite Maison Blanche de Chicoutimi a défié et vaincu les intempéries, marquant la mémoire collective en 1996. Un ancien barbier de l'hôpital de Chicoutimi, après un appel mystique, en vient à faire de sa maison une œuvre d'art, « sous l'œil sceptique de sa seconde épouse, Hélène, de ses enfants, mais surtout de ses voisins stupéfaits, le petit homme s'escrime à peindre de drôles de personnages mis en scène dans des décors aux couleurs et aux allures inhabituelles » (p. 28). On y découvre également le « pont à 1000 dollars » de L'Anse-Saint-Jean, le domaine Laforest du seigneur de Sagard et Arvida, la ville modèle construite en 135 jours.

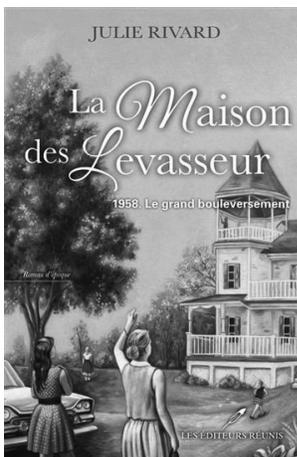
Le territoire y dévoile ses spécificités et ses catastrophes : de la disparition d'une partie du village de Saint-Jean-Vianney dans un

torrent de boue, à la flèche littorale à L'Anse-aux-Foins, unique en son genre par sa formation dans un fjord ou encore le lac de boues rouges à Arvida, visible de l'espace.

Les artistes défilent avec leurs œuvres : Armand Vaillancourt, Raoul Hunter, Émile Couture, Lauréat Vallière, Alfred Laliberté, Jordi Bonet... Les sportifs aussi, avec l'humble demeure du célèbre Concombre de Chicoutimi ou le destin tragique de Ricardo, l'homme-mouche. Sans oublier les communautés religieuses qui y ont laissé leurs traces et naturellement le tandem Prince-McLeod et leurs suites dont le monopole et la domination économique ont enrichi le patrimoine industriel d'éléments visibles à plusieurs endroits.

Bref, sous tous ses angles, l'histoire de ce coin de pays fascine le lecteur. Divertissement instructif assuré, voilà sans contredit l'ouvrage à avoir dans ses bagages lors d'une prochaine excursion au Saguenay!

Pascal Huot



Julie Rivard. *La maison des Levasseur*, tomes 1 à 3. Les Éditeurs réunis, Saint-Jean-sur-Richelieu, 2019 à 2020.

Bien que l'auteure n'en soit pas à son premier ouvrage, c'est grâce à

cette série que j'ai eu la chance de découvrir la plume incroyable de la talentueuse Julie Rivard.

Dès les premières pages, le lecteur entre directement dans le quotidien de la famille Levasseur et s'attache à ce clan familial des plus authentiques.

Nous sommes en 1958 lorsque l'histoire débute. Marion est la force tranquille de la famille. Elle est l'épouse de Reynald et la mère de trois jeunes filles magnifiques et tellement différentes, Olivia, Raquel et Béa.

Alors qu'elle ne s'y attend pas, elle reçoit en héritage la vieille maison de sa tante située sur les berges du lac Pohénégamook. Elle prend alors la courageuse décision de déménager tout son clan dans le village de Saint-Éleuthère et de laisser Reynald entreprendre des travaux de rénovation sur la maison.

Entre le quotidien de Béa et de Raquel à l'école, le choix de carrière d'Olivia, les moments passés à la salle communautaire pour se divertir, les fréquentations et les multiples projets de Marion, la vie sera loin d'être monotone pour les femmes Levasseur. Un événement tragique viendra cependant assombrir le bonheur familial.